



**Un mouton partage**  
l'enclos de Réglisse  
et Désirée, les  
deux ânes de  
Maxime Teneul.  
Lorsque l'un d'eux  
travaille, le mouton  
tient compagnie  
au second.

*dans lequel les ânes travaillent sans problème. » Ses bêtes passent aussi sans problème entre les buttes sur lesquelles il cultive ses légumes. En effet, l'âne a un avantage sur le cheval : il peut marcher sur une bande de terre beaucoup plus étroite que celle dont le cheval a besoin. Il occupe donc moins d'espace dans les cultures.*

## MARAÎCHER HEUREUX

Toujours dans le but de respecter la vie de la terre qu'il cultive son sol, outre la traction animale, Maxime fait son compost, sème des engrais verts (vesce et avoine) en hiver. Les vesces fournissent de l'azote au sol et leurs racines l'ameublissent en surface. *« Les vers de terre, la microfaune et les champignons donnent au sol sa qualité qui me permet une belle production. Je cultive 70 variétés rustiques, des légumes de saison, aucun hybride. »* Par ailleurs, il sait s'entourer. *« Je travaille beaucoup avec les conseils du Grab (Groupe de recherche en agro-biologie). Nous avons fait des analyses du sol, et le Grab préconise les matières organiques à apporter et leurs dosages.*

## EN SAVOIR +

Depuis 1991, **Prommata** invente et fabrique des outils pour la traction animale. Pour soutenir l'association, vous pouvez faire des dons en ligne sur <https://www.lepotcommun.fr/pot/8jud9hre> Prommata, Rimont (09), [www.prommata.org](http://www.prommata.org)

## “Trait de vie”

Comment la traction animale peut-elle retrouver une place face à la robotisation et l'économie du “toujours plus vite” ? C'est la question que posent les cinéastes de Grenier d'images à travers les parcours de vie de paysans et paysannes qui réintègrent la traction animale dans leur métier. Après un an de réflexion, de lectures et de rencontres, l'écriture du film, intitulé “Trait de vie”, s'est affinée pour un début de tournage dès la fin du printemps. Les cinéastes de Grenier d'images avaient lancé un appel à finance participative sur la plateforme Kisskissbankbank. 130 contributeurs ont financé 5 900 € pour 4 900 attendus ! <http://www.grenierdimages.com>

*Avec cette méthode, j'ai de bons résultats, une belle production. Je suis labellisé en bio. Je privilégie le compost plutôt que les billes d'engrais ! Le compost, c'est le fumier des vaches d'un voisin. Je mets 10 tonnes de fumier bien composté par hectare et, deux fois par an, je rajoute du calcaire pour que sol capture plus de nutriments. »*

Maraîcher heureux, Maxime cultive annuellement sept tonnes d'une belle production, *« de la graine aux légumes. »* Cela ne lui permet pas de se verser un revenu mirobolant, mais correspond aux prévisions de son projet d'installation. Il livre le marché dominical d'une petite ville touristique toute proche, ravitaille l'Amap locale et les restaurateurs du territoire. Aujourd'hui, un projet occupe ses pensées : la construction d'un bâtiment agricole pour stocker les légumes : *« Il sera autonome en énergie, ne sera pas relié au réseau d'électricité et fonctionnera grâce à des panneaux solaires et des batteries. »* ✿